

## Dérouillade blues - 1/2

**Interprété par Henri Salvador.**

J'étais assis sur les Champs-Élysées  
En train de boire un quart vichy bien frais  
Soudain je vois  
Une bagnole s'arrêter  
Il en descend trois malabars  
Qui viennent me regarder sous l'nez

L'premier s'assied tout seul en face de moi  
Il fait la gueule mais il ne l'ouvre pas  
Et ses deux potes restent de son côté  
Ils gardent les mains dans leurs poches  
Je commence à me sentir gêné

Moi je gamberge à toute berzingue  
C'est pire que la télé  
J'ai beau chercher qui sont ces dingues  
Je n'peux pas les r'pérer  
Ils viennent de faire un p'tit signe au garçon  
Ça fra trois scotchs en plus de l'addition

Mais ça m'ennuie  
Ils n'ont encore rien dit  
J'essaie d'avoir l'air astucieux  
Mais je me sens devenir vieux...

Ils ont fini d'écluser leur godet  
Çui qu'a l'air vache me fait signe de payer  
Puis il se lève  
En m'empoignant par le nez  
Il me traîne jusqu'à la voiture  
Et m'y installe d'un bon coup d'pied

On a été faire un p'tit tour au bois  
C'est bourré d'flics, mais là y en avait pas  
I'm'font descendre  
Et m'entraînent dans une allée  
Je prends plus de coups que j'peux en rendre  
En moins d'temps qu'il n'faut pour pleurer

Ils me passent un fameux tabac  
Ça c'est pas d'veine, moi qui n'fume pas  
Je suis couché dans l'herbe tendre  
Avec le nez en biais  
Ils fouillent mes poches, y a rien à prendre  
J'ai juste un peu d'monnaie

Voilà qu'ils regardent

## Dérouillade blues - 2/2

Ma carte d'identité  
Et là j'dois dire qu'ils ont l'air épaté  
Ils se consultent  
Et reviennent très gênés  
En me disant... M'sieur Salvador  
Excusez-nous... on s'est trompés

On vous a pris  
Pour un boxeur  
Qui nous a séduit  
Nos petites sœurs